

En hommage à Pierre REDON

Pierre s'en est allé sur la pointe des pieds rejoindre les anges...
Il leur ressemblait tellement.

Pierre, debout dans la lumière du matin, en chemise blanche...
Au bord de la terrasse en surplomb des verts vallons du Périgord noir.
Un sourire tendre pour nous dire une vie de gratitude.

Reconnaissant de ton épouse, fille de Louis Aubert, dont tu avais le prénom et le souvenir présent à chaque instant. Ta douce, ton aimée, ta chance.
Père, grand-père, arrière-grand-père... avec une infinie gratitude.
Comblé de t'être donné à la cause du handicap. Ayant puisé au cœur d'une vie entière de foi et de partage, la lumière intérieure qu'aucune mort ne saurait ravir.

Tu avais depuis longtemps déjà traversé les nuages d'une terre qui écrase le ciel.
Tu le connaissais bien ce ciel offert à nos portes, vibrant. Tu y vivais en nous regardant le chercher maladroitement...
La main tendue dont tu étais le symbole vivant.

Dieu, après nous avoir bénis de cette présence transitoire entre ciel et terre, avec longanimité, t'a élu en son royaume pour être gardien des disgraciés, des relégués de la terre. Puisque nous aimer, envers et malgré tout, toi tu le peux d'un cœur léger.

Nous voici tous aujourd'hui mesurés à l'aune de ta bienveillante protection.

Lundi 18 mai 2009